



La famille, force d'espérance

Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous. À tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. [...] Oui, Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus.

Ph 1,3-5.8

Tel est l'esprit de gratitude qui m'anime alors que je communique avec vous par l'entremise de cette deuxième lettre pastorale rédigée depuis que je suis votre pasteur diocésain. Écrite en février 2012 et intitulée « L'heure est venue », la première lettre mettait l'accent sur la grandeur et la dimension communautaire du baptême, telles que promues par le concile Vatican II. J'insistais alors sur la communauté chrétienne comme centre de rayonnement du Christ non seulement dans un village ou un quartier, mais aussi dans un secteur pastoral, une région ou un diocèse. Ainsi, la communauté est dite première. Les équipes pastorales, les comités, les structures matérielles comme les églises sont au service de cette communauté. Enfin, cette lettre demandait que, dans le cadre du projet pastoral de revitalisation, se poursuive la mise en place d'une équipe locale d'animation pastorale qui veille sur la vie de toute communauté paroissiale. Cela est toujours vrai. Et il faut poursuivre le travail amorcé.

SOLIDAIRES AVEC LES FAMILLES

Les défis nombreux qu'ont à affronter les familles d'aujourd'hui, le contexte social dans lequel elles sont plongées, et surtout la convocation de deux synodes des évêques sur la famille – l'un en octobre 2014, l'autre en octobre 2015 – nous rappellent que la famille est la cellule fondamentale de la société, le lieu où l'on développe le sentiment d'appartenance, où l'on fait l'apprentissage de l'amour et de la miséricorde au nom de Jésus. Sans l'apport senti des familles de toutes générations, il est illusoire de penser à une sérieuse revitalisation de nos paroisses. Solidaires, les familles auront le goût d'approfondir la joie du baptême et leur désir de

s'engager. Il est bon de favoriser « l'approche la plus féconde, qui est celle d'un accueil sans préjugés. Cela signifie que le respect, l'ouverture bienveillante et l'écoute des besoins humains et spirituels s'avèrent être des attitudes fondamentales pour créer un milieu favorable et adapté à la communication du message évangélique » (Synode des évêques, *Les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation*, III^e Assemblée générale extraordinaire, No 146).

L'invitation à cibler la vie familiale se retrouve aussi dans ces mots du pape François aux nouveaux évêques des cinq continents qu'il venait d'appeler : *Je vous encourage*, leur disait-il, *à promouvoir la pastorale familiale afin que les familles, accompagnées et formées, puissent apporter toujours plus à la vie de l'Église et de la société* (Discours du 20 septembre 2014).

N'avait-il pas reconnu déjà dans sa première lettre encyclique que « le premier environnement dans lequel la foi éclaire la cité » est la famille?

En famille, écrivait-il, *la foi accompagne tous les âges de la vie, à commencer par l'enfance : les enfants apprennent à se confier à l'amour de leurs parents. C'est pourquoi, il est important que les parents cultivent en famille des pratiques communes de foi, qu'ils accompagnent la maturation de la foi de leurs enfants. Traversant une période de la vie si complexe, riche et importante pour la foi, les jeunes surtout doivent ressentir la proximité et l'attention de leur famille et de la communauté ecclésiale dans leur processus de croissance dans la foi* (Lumen Fidei, No 53).

Ces paroles ne viennent-elles pas confirmer nos expériences personnelles sur le rôle essentiel de la famille? Qui dit famille, dit parenté, foyer, demeure. Cette lettre, je l'adresse aussi aux personnes qui vivent seules (grands-parents, oncles, tantes, cousins, cousines). Elles sont des atouts de première importance pour leurs proches et peuvent se manifester par des appels téléphoniques, des visites, des textos... L'air de famille vaut pour tous et toutes. La famille est comme un arbre aux multiples branches qui se nourrissent de la même sève et partagent une merveilleuse mission sur la planète terre.

UNE FORCE D'ESPÉRANCE POUR LA VIE PASTORALE

Les membres des équipes pastorales et des équipes locales d'animation pastorale peuvent donc trouver une force d'espérance dans les familles réceptives à un nouveau dynamisme. Déjà l'intérêt pour les familles est présent dans plusieurs organisations paroissiales. Il s'agit maintenant d'aller plus loin et de teinter le plus d'activités et de rassemblements possible d'une préoccupation envers les familles.

La paroisse, rappelait le pape François dans son exhortation apostolique « La Joie de l'Évangile », est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. [...] Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire (No 28).

DANS UN ESPRIT DE CONTINUITÉ

Chacun des trois volets de notre action pastorale diocésaine sera mis à contribution. Les membres des Services diocésains sont déjà en marche pour collaborer en ce sens avec chaque communauté chrétienne.

a) Volet de la formation à la vie chrétienne

Pour vivre sa mission, la Formation à la vie chrétienne veut s'engager avec les parents et les familles dans une dynamique catéchétique

d'accompagnement. La communauté chrétienne s'inspire entre autres de la famille lorsqu'elle favorise des lieux d'accueil, de partage et de soutien intergénérationnel. L'Église devient ainsi une famille qui évangélise, un lieu d'appartenance, un chez-soi qui favorise la vie.

Voici quelques objectifs inspirés du *Projet de croissance* déposé par les responsables du Volet au printemps dernier et des exemples d'actions :

- Faire participer le plus possible la famille dans les démarches catéchétiques et dans la pastorale jeunesse. Sensibiliser les parents à leur rôle de premiers accompagnateurs de la foi de leurs enfants. Les faire participer en famille à des activités, des célébrations, des engagements, etc.
- Que la Parole soit accessible aux jeunes et aux adultes, et particulièrement aux familles par différents moyens : animations, approches artistiques (personnages, mises en scène, contes, chants) et célébrations signifiantes.
- Appeler les membres de la communauté chrétienne à être des témoins en faisant don de leurs talents et de leurs charismes auprès des familles, des catéchumènes et de toutes autres personnes engagées. Voici des exemples de cette solidarité : aide lors d'une catéchèse, prière, témoignage, engagement social, gardiennage, transmission d'un savoir ou d'une expertise, animation d'une chorale d'enfants, etc.

b) Volet de la liturgie et de la vie communautaire

C'est le Christ qui convoque sa famille le dimanche. Être convoqué par quelqu'un favorise le rassemblement. Cette famille spirituelle est composée de multiples familles humaines dont les profils et les liens sont variables : chacune doit pouvoir trouver sa place dans la vie de la communauté. Elles ont besoin de se sentir concernées par cette convocation.

- Penser famille en liturgie et voir comment nos prières, notre langage et nos gestes tiennent compte de la famille. Soigner l'accueil des familles aux célébrations.

- Certaines liturgies ont un accent familial qui appelle particulièrement la participation de la famille, par exemple : Noël, Pâques, un baptême, la confirmation, le mariage, les funérailles, des célébrations en lien avec les parcours catéchétiques, un anniversaire de décès, la *Semaine québécoise des familles...* Faire appel à des familles plutôt qu'à des individus pour que ce soit une activité de toute la famille : frères, sœurs, parents, grands-parents, oncles, tantes et amis.
- Les rituels familiaux favorisent les liens d'appartenance, par exemple avoir un déjeuner de famille après le rassemblement dominical. La dévotion populaire est aussi un moyen accessible aux familles pour s'approprier la foi : une bougie, une statuette ou une image de la Sainte Famille dans un lieu propice à la réflexion pourra inviter à la prière.
- Dans les mouvements spirituels et les groupes de partage de la Parole, offrir l'espace pour accueillir la réalité des familles et les soutenir par une prière, une amitié, une parole d'encouragement.

Comme nous faisons place aux enfants et aux aînés dans nos fêtes de famille, sachons faire en sorte que nos familles se sentent chez elles dans nos assemblées et que les personnes qui n'ont pas de famille près d'elles se sentent aussi membres de la famille chrétienne.

c) Volet de la présence de l'Église dans le milieu

Le pape François nous invite constamment à « sortir », à « aller vers les autres » jusqu'aux périphéries existentielles. N'est-ce pas une mission merveilleuse pour les familles?

Près de chez nous ou dans notre milieu :

- Se pourrait-il que les grands-parents s'ennuient parfois à regarder la télévision à longueur de semaine?
- La famille des nouveaux arrivants dans ma paroisse a-t-elle suffisamment à manger ou a-t-elle besoin de rencontrer des gens du voisinage?

- Que faire pour ce cousin ou cette cousine au chômage, pour cette famille qui vit une épreuve?

On peut aussi :

- Promouvoir le caractère familial des diverses activités de Développement et Paix, celles en faveur des missions et de l'aide aux personnes démunies et aux malades.
- Participer dans les différents stades d'application des politiques familiales de nos municipalités.
- Participer à la *Semaine québécoise des familles*.
- Organiser des causeries, ou cafés-rencontres, sur différents thèmes qui nous amènent à provoquer des lieux de prise de parole informelle et à développer le réflexe *Penser-Agir-Famille*.
- Prendre connaissance de la pensée de l'Église sur l'euthanasie, le suicide assisté, les soins palliatifs...

SOURCES D'INSPIRATION

Comment ne pas parler dans cette lettre de cette nouvelle extraordinaire de la béatification de Marie-Élisabeth Turgeon, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire? Elle sera la première personne à être béatifiée dans le Bas-Saint-Laurent. Sa communauté portait à l'origine le nom de Sœurs des Petites-Écoles. Ne peut-on pas dire que chaque foyer est une petite école? Parler de famille, n'est-ce pas aussi parler d'éducation, et d'éducation chrétienne de surcroît? La transmission de la foi au sein de la famille demeure entière. Je confie d'une façon spéciale la fécondité de cette lettre pastorale à la bienheureuse Marie-Élisabeth qui avait tant à cœur de former des disciples du Christ. Dans les années 1879-1880, ne recommandait-elle pas à ses sœurs envoyées en mission : *Respectons nos élèves; que Marie soit notre modèle dans les soins qu'elle donnait à l'Enfant Jésus. Sachons bien que le plus grand don que Dieu puisse faire à une Institutrice est d'aimer son état et les enfants qu'on lui confie. Nous devons travailler à les conduire délicieusement à lui par la voie de l'amour* (Règlement particulier, art. 28).

Saint François de Laval a institué à Québec en 1664 une confrérie de la Sainte Famille et l'année suivante une Fête de la Sainte Famille. Marie de l'Incarnation, canonisée le 3 avril, nous éblouit par ses lettres qu'elle envoyait régulièrement à son fils Claude demeuré en France. Aujourd'hui, tous les deux viennent nous rappeler la beauté de notre histoire québécoise profondément enracinée dans la foi et l'Évangile.

À LA SUITE DE JÉSUS

Il faut le dire, le plus bel exemple vient de Jésus-Christ lui-même : « Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité » (Jn 1,14). En venant sur la terre, Jésus a voulu privilégier la voie de la famille. Il a choisi la vie d'une famille avec Marie et Joseph. Il a été un « homme-famille » depuis la crèche, la fuite en Égypte, la vie à Nazareth, les pèlerinages à Jérusalem, les noces de Cana, la présence de Marie dans sa vie publique jusqu'à la croix.

Dans la famille de Jésus de Nazareth, l'amour s'est vécu dans les pires tribulations, la solidarité s'est tissée dans les temps de joie et de peine, comme tous les parents, Marie et Joseph ont connu des épreuves humaines faites d'inquiétude. Mais la famille, c'est aussi le lieu pour cultiver la force intérieure, l'espérance, le partage et tisser progressivement l'expérience spirituelle (D'après Synode des évêques, III^e Assemblée générale extraordinaire).

On comprend alors mieux le caractère sacré de la famille si bien décrit par le pape François lors de la XXI^e Assemblée du Conseil pontifical pour la famille tenue à Rome le 25 octobre 2013 :

[La famille] est le lieu où l'on apprend à aimer, le centre naturel de la vie humaine. Elle est faite de visages, de personnes qui aiment, dialoguent, se sacrifient pour les autres et défendent la vie, surtout celle des plus fragiles et des plus faibles. On pourrait dire, sans exagérer, que la famille est le moteur du monde et de l'histoire.

LA PAROLE DE DIEU À PARTAGER

Dans ma première lettre pastorale, j'écrivais : « Les défis lancés seront relevés avec succès si le plus petit engagement dans la communauté chrétienne est inspiré et soutenu par la Parole divine. » Les familles seront d'autant plus sources d'espérance et de joie que la Parole de Dieu y aura une place, que « le Verbe fait Chair » y sera accueilli. Nous réussirons de belles avancées si, par cette priorité diocésaine, apparaissent plus de moments de prière dans les couples et les familles, plus d'«espaces de prière» autour de la Parole de Dieu dans les foyers. Parents et enfants auront aussi davantage le goût de se joindre à d'autres pour devenir des familles missionnaires.



Vous comprendrez que cette priorité ciblant la famille est avant tout une couleur que nous voulons donner à toutes nos activités pastorales avant d'être une étude théorique sur la famille. Une priorité qui pourra s'étendre également sur quelques années. Je pense déjà à 2017 où nous célébrerons le 150^e anniversaire de fondation du diocèse. Un événement de la famille diocésaine mais préparé et vécu d'ici là par la couleur familiale que nous voulons donner à nos activités pastorales.

Chaque maillon d'une chaîne est essentiel. Ouvrir nos bras à la communion à l'intérieur des familles et entre les familles, c'est ouvrir nos bras à l'espérance. La routine et l'habitude sont des ennemis du vrai bonheur. Puisseons-nous ne jamais nous habituer au coucher de soleil, au don de l'existence, au regard de tendresse de Dieu, à l'amour!

*Sainte Famille de Nazareth,
réveille en nous la conscience du caractère sacré
et inviolable de la famille,
sa beauté dans le projet de Dieu.
Jésus, Marie et Joseph,
écoutez-nous, exaucez notre prière.*

(Prière à l'occasion du Synode sur la famille)

+ *Pierre-André Fournier*
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski
Octobre 2014
www.diocenserimouski.com